

Remerciements à Bernard Marck,
auteur du «Dictionnaire universel de l'aviation»,
éd. Tallandier.

Aéroclub (Muret-Lherm) Clément Ader

Clément Ader naît à Muret, en Haute-Garonne, le 2 avril 1841.

En 1860-1861, il sort diplômé d'une école technique toulousaine et est embauché, en 1862, comme conducteur de travaux à la Compagnie des chemins de fer du Midi.

C'est le début d'une carrière d'ingénieur marquée par une curiosité constante pour les nouveautés. Il est notamment l'inventeur d'un « appareil à relever les rails » (mise au point d'un système hydraulique de levage de rails), du « rail sans fin » (ancêtre de la chenille), de l'amplificateur de son du téléphone, de la transmission stéréophonique ou « théâtrophone » (dispositif breveté qui permet de retransmettre en direct un spectacle et de l'écouter au téléphone).

En 1870, la mobilisation le conduit dans une fabrique de ballons captifs. La question du vol humain se pose alors à lui comme une problématique passionnante et constitue le point de départ d'une nouvelle orientation de sa vie d'ingénieur.

Le premier véhicule aérien présenté par l'inventeur Ader, en 1873, reprend les proportions et le profil d'une chauve-souris, référence au modèle proposé par Léonard de Vinci. Planeur que Nadar, intrigué et séduit, s'empresse d'exposer...

Entre 1882 et 1889, il fabrique un « avion » – terme construit sur le mot latin *avis* (oiseau) est inventé par Ader lui-même –, muni d'un moteur à vapeur de 20 ch, d'une envergure de 14 m et baptisé Eole, l'Avion I.

Le 19 avril 1890, il dépose un brevet relatif à cet « *appareil ailé pour la navigation aérienne, dénommé Avion* ».

Le 9 octobre 1890, dans le parc du château d'Armainvilliers du banquier Gustave Pereire à Gretz, en Seine-et-Marne, sur une piste longue de 200 m, Clément Ader se soulève, à bord de cet Eole, d'une vingtaine de centimètres et parcourt une distance de 50 m ; la chauve-souris géante s'est laissé porter par l'air. Le décollage du plus lourd que l'air est ainsi réalisé pour la première fois au monde. Ce vol n'est qu'un saut, car Eole ne peut faire un vol soutenu et dirigé. Historiquement, une polémique vient de naître : Ader a-t-il véritablement décollé ? L'évènement gardera son secret car, décollage ou pas, aucune autorité officielle autorisée à valider l'expérience ne se trouvait là pour consacrer les travaux de l'ingénieur français.

L'aéroclub porte naturellement le nom de Clément Ader car c'est à Muret que ce pionnier est né.



Malgré cet incident, le ministère de la Guerre apporte son soutien financier aux travaux d'Ader.

Dès 1892, Ader entame la construction de l'Avion II baptisé Zéphyr. Le moteur est rapidement mis au point, Ader reprenant certaines innovations qu'il avait brevetées un an plus tôt.

En 1897, il achève un troisième modèle en faisant évoluer la structure de l'Avion II.

Débarassé de la complexité des poulies et manivelles qui régissent le pilotage de l'Eole, le nouvel appareil présente des commandes de marche plus rationnelles : un palonnier, une manette d'admission connectée à la chaudière – afin de régler la puissance délivrée par les deux hélices –, enfin, une sorte de manivelle dédiée aux actions portées sur la voilure. Un essai prudent, à puissance réduite, voit l'Avion III s'élancer sur la piste du camp militaire de Satory, près de Versailles. Deux jours après, soit le 14 octobre 1897, c'est à bord du bimoteur Avion III ou Aquilon que le « père de l'aviation » tente de décoller, sans succès. Devant les généraux Mensier et Grillon, sur une piste de 450 m, l'appareil quitte le sol sur 300 m, mais déporté par une bourrasque, retombe hors piste et se brise en partie.

Après cet échec, les pouvoirs publics se désintéressèrent des projets de Clément Ader. En 1905, il vend tout ce qu'il possédait à Paris et se retire à Muret. Contraint au secret militaire, il ne parlera de ses vols qu'en 1906 après celui de Santos-Dumont à Bagatelle. Il meurt le 3 mai 1925 à Toulouse, à 84 ans. Il repose à Muret. Après une reconnaissance nationale tardive, seul a survécu l'Avion III qui est exposé à Paris au Musée des Arts et Métiers. ●



- **Basé sur :** l'aérodrome de Muret-Lherm (LFBR).
- **Président :** Patrick Malan.
- **Nombre de membres :** 335 adhérents.
- **Flotte :** 10 avions, 3 ULM + 1 simulateur de vol.
- **Heures loguées en 2023 :** 2 800 h.
- **Porte ce nom depuis :** 1953.
- **Site Internet :** www.acca.aero